

Comédie de Genève

# La Cerisaie

**DE TIAGO RODRIGUES  
AVEC ISABELLE HUPPERT**

Coproduction

THÉÂTRE – FRANCE, PORTUGAL

10 – 19.03.22

CONTACT

Olivier Gurtner  
T. 078 734 33 29  
[o.gurtner@comedie.ch](mailto:o.gurtner@comedie.ch)

Gina Tagliabue  
T. 079 336 24 85  
[gtagliabue@comedie.ch](mailto:gtagliabue@comedie.ch)

IMAGES HD  
[www.comedie.ch](http://www.comedie.ch)



© Christophe Raynaud de Lage – Festival d'Avignon

# Projet

La Comédie de Genève présente *La Cerisaie*, une pièce d'Anton Tchekhov, mise en scène par Tiago Rodrigues, qui a récemment réalisé *Dans la mesure de l'impossible*, dont la création à la Comédie a été saluée par la critique et le public. *La Cerisaie*, a été le spectacle d'ouverture dans la Cour d'honneur du Palais de papes du dernier Festival d'Avignon. A la distribution incroyable avec Isabelle Huppert dans le rôle principal et Adama Diop dans le rôle pivot de Lopakhine, cette production est un événement à découvrir du 10 au 19 mars prochain.

Tchekhov publie *La Cerisaie* à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle. Il choisit cette charnière historique pour écrire le déclin de l'aristocratie, cristallisé autour de la figure féminine de Lioubov. Après plusieurs années de voyage en France, les dettes forcent son retour et celui de sa fille Ania. Elles regagnent leur domaine russe – célèbre pour sa cerisaie – dont la mise aux enchères permettrait d'endiguer l'endettement familial. Parce qu'il est en prise avec notre présent brûlant, Tiago Rodrigues traite cette œuvre-phare davantage comme une ode à la force du changement qu'une pièce sur la fin d'un monde. Lioubov, agent et victime de cette mutation, est interprétée par Isabelle Huppert.

Pour Tiago Rodrigues « Monter *La Cerisaie* en 2021, c'est parler d'un temps de mutation sociale profonde encore invisible, où les personnages peinent à réaliser que ce qu'ils nomment exception est la nouvelle norme. C'est parler de femmes et d'hommes persuadés de vivre ce qui n'a jamais été vécu. C'est traiter d'un moment historique inédit. Aborder les douleurs et les espérances d'un monde nouveau, que personne ne peut encore comprendre. C'est nous regarder. »

# Générique

Avec **Isabelle Huppert, Isabel Abreu, Tom Adjibi, Nadim Ahmed, Suzanne Aubert, Marcel Bozonnet, Océane Cairaty, Alex Descas, Adama Diop, David Geselson, Grégoire Monsaingeon, Alison Valence**

Et avec **Manuela Azevedo, Helder Gonçalves** (musiciens)

Texte **Anton Tchekhov**

Mise en scène **Tiago Rodrigues**

Assistanat à la mise en scène **Ilyas Mettioui**

Traduction **André Markowicz et Françoise Morvan**

Collaboration artistique **Magda Bizarro**

Scénographie **Fernando Ribeiro**

Lumière **Nuno Meira**

Costumes **José António Tenente**

Maquillage et coiffure **Sylvie Cailler, Jocelyne Milazzo**

Musique **Helder Gonçalves** (composition), **Tiago Rodrigues** (paroles)

Son **Pedro Costa**

Fabrication décors **Ateliers du Festival d'Avignon**

Confection costumes **Ateliers du Théâtre National Populaire de Villeurbanne**

Production **Festival d'Avignon**

Coproduction **Odéon-Théâtre de l'Europe, Teatro Nacional D. Maria II - Lisbonne, Théâtre National Populaire de Villeurbanne, Comédie de Genève, La Coursive - Scène nationale de la Rochelle, Wiener Festwochen, Comédie de Clermont-Ferrand, National Taichung Theater (Taiwan), Teatro di Napoli Teatro Nazionale, Fondazione Campania dei Festival - Campania Teatro Festival - Naples, Théâtre de Liège, Holland Festival, International Theater Amsterdam**

Résidence à **La FabricA du Festival d'Avignon** et à **l'Odéon-Théâtre de l'Europe**

Soutien **Fondation Calouste Gulbenkian, Fondation Calouste Gulbenkian, DC&J Création, Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter**

Création **En juillet 2021 dans le cadre du 75e Festival d'Avignon, puis en tournée entre décembre 2021 et mai 2023.**

# Citations

## PRESSE

« La distribution est superbe où l'on ne s'étonne plus que se côtoient des comédiens de toutes origines, de tous univers, tant ils sont justes et bons. » [Télérama](#)

« Tiago Rodrigues orchestre avec une délicatesse infinie ce bal de fantômes triste et gai emportés par les bouleversements du monde. » [Les Echos](#)

« Le metteur en scène portugais réussit l'exploit d'éclairer la pièce d'un jour nouveau en nous parlant du présent. » [Médiapart](#)

« C'est bien *La Cerisaie* qui gagne en émotion et en vérité dans cette mise en scène fluide et vibrante d'une pièce sublime par un déjà grand homme de théâtre. » [Diacritik](#)

« Cette excellente troupe forme une constellation fellinienne qui permet à cette *Cerisaie* de ne jamais perdre la lumière. » [Transfuge](#)

« La distribution, fruit d'un métissage régénérant, est éclatante d'humour et de fraîcheur. » [La Croix](#)

« Tiago Rodrigues a fait une grande confiance à sa troupe de comédiens, et cette confiance est magnifique à voir (...) » [Sceneweb](#)

# Entretien

## Avec Tiago Rodrigues

**Aujourd'hui Pamplémousse, le chat de la Cour d'honneur, est mort. C'est par cette phrase que Tiago Rodrigues commence notre discussion sur *La Cerisaie* qu'il a montée au Festival d'Avignon 2020, dans la mythique Cour d'honneur du Palais des Papes.**

Il habitait là, raconte-t-il, certains pensent qu'il était la réincarnation de Jean Vilar. Pamplémousse était en tout cas une grande étoile de la scène française, il a travaillé avec Wajdi Mouawad, Pascal Rambert, Denis Podalydes, Castellucci, Olivier Py et bien d'autres. Mais sa dernière apparition sur scène a eu lieu cet été, pendant *La Cerisaie*. Voilà donc une chose importante à dire sur *La Cerisaie* : c'était le dernier spectacle de Pamplémousse. Cette anecdote liminaire contient à elle toute seule ce qui fait la valeur de cet homme de théâtre, son attention à l'autre, au réel, au détail.

Hommage rendu à Pamplémousse, Tiago m'a parlé de *La Cerisaie*, de Tchekhov et d'Isabelle Huppert. De son amour pour ce texte qui est un monument, dit-il, une cathédrale dramaturgique dans laquelle le moindre détail incrusté dans la pierre – la moindre phrase – contient quelque chose de plus grand que toute la cathédrale, un texte dont chaque détail encapsule tout un monde, un monde fait de poésie, de valeurs, de principes, de politique. De ce spectacle qui est pour lui une première fois, la première fois qu'il monte un texte qu'il n'a pas lui-même écrit. Ce désir-là, monter un texte du répertoire, rôdait depuis longtemps, il savait que ce texte serait une pièce de Tchekhov ou de Buchner, et que si son choix se portait sur Tchekhov il balancerait entre *La Cerisaie* et *Oncle Vania*, ses opus tchekhoviens préférés. S'il a tranché pour *La Cerisaie*, c'est comme toujours à la faveur d'une rencontre. Les rencontres sont les déclencheurs de ses projets, de ses désirs de théâtre, l'étincelle qui engage le processus de création.

Alors, *La Cerisaie* ? En 2018, à Lisbonne où elle tournait un film, il a rencontré Isabelle Huppert. Ils sont allés voir un spectacle, puis sont allés dîner, pendant le dîner ils ont parlé de théâtre, Tiago a dit *je voudrais bien un jour mettre en scène Tchekhov*, Isabelle a répondu *moi je n'ai jamais joué Tchekhov*, et là, raconte Tiago, il y a eu comme un petit feu d'artifice à la table. Des gerbes d'étincelles se sont allumées. Au dessert, *La Cerisaie* était là. Alors, pourquoi *La Cerisaie* ? *Parce qu'Isabelle et moi avons dîné ensemble*, répond-il.

Propos recueillis par Arielle Meyer Macleod, collaboratrice artistique



© Beatriz Rodrigues

# Entretien

## Avec Tiago Rodrigues

**AMM : Isabelle Huppert joue Lioubov, la fantasque et attachante propriétaire de la cerisaie.**

**TR :** Oui, ce personnage était fait pour Isabelle Huppert, comme si Tchekhov l'avait écrit pour elle. Peut-être est-ce le cas d'ailleurs ? Parce que, autant au théâtre qu'au cinéma, il suffit à Isabelle d'entrer dans le cadre ou sur la scène, sans rien faire, pour que tout s'anime, tout comme Lioubov qui occupe la pensée de chacun dans la pièce, qui est au centre d'un collectif aimanté par la force de sa seule présence. D'un autre côté, c'était aussi un défi d'actrice pour Isabelle parce que *La Cerisaie* est une pièce collective, une construction chorale. Lioubov est certes le noyau vibrant de ce chœur en instance d'éclatement, mais elle interagit en permanence avec chacun et tous à la fois. Et ça, c'était plutôt inhabituel dans le parcours d'Isabelle Huppert au théâtre. Isabelle Huppert et moi avons une passion partagée pour Tchekhov, une langue commune et le vocabulaire de Tchekhov pour discuter et penser le théâtre ensemble.

**AMM : En parlant de votre amour pour les textes du répertoire, vous dites, dans un entretien avec Laure Adler, qu'il ne faut pas se demander si Antigone, par exemple, a encore du sens à notre époque, mais est-ce que notre temps a encore du sens quand on le regarde à travers Antigone. Cela vaut-il pour La Cerisaie ?**

**TR :** Lorsque je choisis de monter ou de réécrire un texte du répertoire, je suis mû avant tout par l'amour et le désir que je porte aux textes, quelle que soit l'actualité du moment. Il y a certaines œuvres, dont celles de Tchekhov et de Sophocle, qui permettent toujours de mieux comprendre notre temps, d'analyser, d'autopsier notre actualité. On pourrait en effet monter *Antigone* deux fois par an et chaque fois le spectacle raconterait quelque chose de différent en fonction de l'état du monde. De la même manière, lorsqu'on lit *La Cerisaie* aujourd'hui, en 2021, le texte

entre en résonance avec ce que nous traversons depuis le début de la crise sanitaire : un grand bouleversement social, et surtout l'incertitude de l'avenir. Mais en 2018, lorsqu'Isabelle et moi nous rencontrons et que l'envie de travailler ensemble sur Tchekhov naît pendant ce dîner, nous étions loin d'imaginer la tempête virale que nous allions traverser. Donc oui, je pense en effet qu'il faut poser la question à l'envers, ne pas se demander si tel ou tel texte, *Antigone* ou *La Cerisaie* a encore du sens aujourd'hui, mais au contraire à quel point le monde a encore un peu de sens quand on le regarde à travers ce texte, un sens qui se modifie en permanence, parce que l'état du monde évolue.

**AMM : Dans votre mise en scène à Avignon, les sièges de la Cour d'honneur envahissent le plateau, établissant une sorte de mise en miroir entre l'espace du théâtre dans lequel nous nous trouvons et celui de La Cerisaie.**

**TR :** Monter un spectacle dans la Cour d'honneur, c'est toujours entrer en dialogue avec cet espace – parfois écrasant, parfois enivrant –, avec le regard du public sur cet espace aussi, ce qu'il y a déjà vu, ce qu'il espère y voir, ce qu'il en attend. Alors nous nous sommes amusés à établir une correspondance entre la cerisaie et la Cour. Vendre la propriété, pour cette famille, c'est une façon de vendre ce qui les a construits et les constitue, un peu comme si Avignon vendait la Cour d'honneur. Nous avons joué avec l'idée que cette Cour d'honneur était une incarnation de la cerisaie.

**AMM : Les chaises de la Cour d'honneur viendront donc à Genève ?**

**TR :** Oui, j'aime l'idée que ces chaises qui ont accueilli des visiteurs du monde entier pendant des décennies voyagent maintenant dans les théâtres du monde.



# Entretien

## Avec Tiago Rodrigues

**AMM : L'effet de miroir avec le théâtre sera donc différent.**

**TR :** Il sera moins explicite et monumental que dans la Cour, mais nous ferons en sorte que ces chaises évoquent celles de tous les théâtres. Le domaine de la cerisaie, en tant qu'architecture appartenant à l'histoire et au patrimoine, en tant que lieu de luxe et de beauté aussi – c'est très présent dans le texte – la cerisaie, par toutes les valeurs qu'elle incarne, pourrait être un lieu théâtral n'importe où dans le monde.

**AMM : Les personnages de la pièce doivent quitter la cerisaie : est-ce qu'il y a donc l'idée que le théâtre est un lieu qu'un jour nous devons quitter?**

**TR :** Plutôt l'idée que le théâtre est un espace de liberté que nous pouvons perdre à tout moment, un lieu de création toujours en danger de disparaître. Il me semble très important de nous battre en permanence comme si ce risque était réel et imminent, même s'il nous semble pour l'heure infondé. C'est du danger de cette perte que parle *La Cerisaie*. Une perte dont nous savons qu'elle est déjà advenue, tout en nous accrochant à l'idée qu'il serait encore possible de l'éviter. Les personnages de la pièce sont coincés dans cette position paradoxale dont ils n'arrivent pas à sortir non pas parce qu'ils seraient des lâches, ou des paresseux, ou des bons à rien. Non, Tchekhov n'est jamais moraliste ni moralisant. Lioubov, comme les autres, n'est pas un personnage futile, loin de là, elle est un personnage tragique.

Elle sait qu'elle va perdre la cerisaie, elle le sait mais ne peut en accepter l'idée parce qu'elle ne comprend simplement pas, ne peut même pas envisager, le monde ni l'avenir sans la cerisaie. Voilà le sens qu'a notre monde si on le regarde à travers *La Cerisaie*.

Un monde en pleine crise climatique dont nous savons qu'il va à sa perte tandis que nous vivons pourtant toutes et tous dans le déni, en faisant semblant de croire que tout n'est pas encore perdu. Lioubov, c'est nous. Et il n'y a rien de plus humain.



© Christophe Raynaud de Lage – Festival d'Avignon

# Biographie

## TIAGO RODRIGUES

Né à Lisbonne, Tiago Rodrigues est acteur, dramaturge, metteur en scène et producteur. Il a été directeur artistique du Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne de 2014 à 2021 et prendra la direction du Festival d'Avignon en septembre 2022. Dès ses 20 ans, il a toujours envisagé le théâtre comme une assemblée humaine : un endroit où les gens se rencontrent. A l'image du café, chacun peut y confronter ses idées et partager son temps. Qu'il combine des histoires réelles à de la fiction, qu'il revisite des classiques ou adapte des romans, son théâtre est profondément habité par la volonté d'écrire avec et pour les acteurs.

En véritable alchimiste, grâce aux outils du théâtre, il façonne la réalité et en extrait la poésie. Tiago Rodrigues est présent à deux autres reprises dans la saison 2021-2022 de la Comédie de Genève ; *Please Please Please* avec Mathilde Monnier et *La Ribot* et *Dans la mesure de l'impossible*, une production événement actuellement en tournée sur les grandes scènes d'Europe.

### Quelques étapes-clés dans sa carrière

*By Heart* (2014). Le temps de la représentation, Tiago Rodrigues invite des hommes et des femmes du public à éprouver et à partager une expérience singulière : celle de retenir un texte et de le dire. Une lutte contre le temps, l'oubli, le vieillissement, contre l'absence et la disparition.

*Bovary* (2016). En s'emparant du procès intenté à Flaubert Tiago Rodrigues convoque sur scène l'histoire d'une des plus grandes amoureuses de la littérature française : Emma Bovary

*Sa façon de mourir* (2017). Est-ce que Anna Karénine serait ici le personnage principal de la pièce de Tiago Rodrigues ? Non, cette fois-ci le metteur en scène se dédie au livre de l'auteur russe Léon Tolstoï : l'objet de cuir et de papier qui traverse les générations et nous aide à vivre.

*Sopro* (2017). Joué au Festival d'Avignon, ce spectacle met en lumière le métier de souffleur : le poumon du lieu mais aussi du geste théâtral et qui plus est dans le rôle-titre : la souffleuse du Teatro Nacional D. Maria II.



© Filipe Ferreira



# Biographie

## Anton Tchekhov

Qu'on prononce son nom et surgissent des personnages tout à la fois ciselés dans leurs ressorts intimes et si habilement inscrits dans des rapports familiaux et sociaux, qu'ils nous donnent parfois l'impression d'avoir été leurs contemporains dans la Russie de la fin du XIXe siècle. Il n'y a plus là ni action d'éclat ni héros, juste la vie et ses délitements. Cet univers réaliste, mélancolique aussi, on le doit à un formidable observateur, né en 1860, petit-fils de serf, et qui commence à écrire, dès le début de ses études en médecine, des nouvelles, une pièce de théâtre, puis plus tard le récit dénonciateur de la misère et des exactions commises sur l'île concentrationnaire de Sakhaline. L'essentiel de son théâtre est publié à partir de 1887. Mais il lutte aussi contre la tuberculose et meurt en 1904 à l'âge de 44 ans.

### Son théâtre

*Platonov* (1880-81). Le manuscrit de cette œuvre fleuve sera retrouvé et publié après sa mort.

*Ivanov* (1887). Le désarroi d'un petit propriétaire terrien face au monde qui l'entoure, à l'impossibilité d'agir sur sa vie.

*Oncle Vania* (1896). Une fable mélancolique où il est question d'amour sans retour, de renoncement, de rêves enfouis sous les petites choses de l'existence.

*La Mouette* (1897). L'analyse très personnelle et bouleversante du métier d'écrivain, des conflits entre l'art et la vie.

*Les Trois Sœurs* (1900). Les veuleries d'une société provinciale vont désarmer l'espièglerie rêveuse de trois femmes. Leur aspiration à un ailleurs fantasmé sera prise aux rêts de l'ennui et de l'impossibilité d'agir sur leur propre vie.

*La Cerisaie* (1903). Une maison et son jardin comme lieux des illusions perdues. Une pièce chorale qui travaille les rythmes dramaturgiques pour dire la perte et la fuite du temps.

# Infos pratiques

Lieu **Grande salle**

Durée **2h10**

Langue **français**

Âge conseillé **14+**

## Infos Covid

Conformément aux directives du Conseil fédéral, un certificat Covid, accompagné d'une pièce d'identité, est exigé dès l'âge de 16 ans pour entrer dans le théâtre et assister aux spectacles. Le port du masque est facultatif dès l'entrée dans le bâtiment.

Test gratuit sur place, en partenariat avec M3 groupe, sur présentation d'un billet (sans inscription préalable)

## TARIFS

Plein tarif **CHF 40.-**

Abo JE SORS ! **CHF 30.-**

Tarif réduit **CHF 25.-**

AVS, AI, chômeur.se.s, partenaires, jeunes de 20 à 30 ans, accompagnant.e.s d'un.e jeune de -20 ans, Circulez !, abo plein tarif d'un autre théâtre

Étudiant.e.s, apprenti.e.s, professionnel.le.s, jeune public moins de 20 ans **CHF 12.-**

Aîné.e.s, Carte 20 ans/20 francs **CHF 10.-**

Le paiement par chéquier culture est accepté à nos guichets

## PONT DES ARTS

Mises en bouche **jeudi 10, vendredi 11 et vendredi 18 mars**

Bord plateau **le jeudi 17 mars, après la représentation**

Samedi à tout prix **le samedi 12 mars à 18h**

[www.comedie.ch/presse](http://www.comedie.ch/presse)